This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Quichotte.

Toute injustice m'exaspère,
Et je vais....

Sancho.

Doucement, compère!

Quichotte.

Laissez-moi! je veux seulement
Etrangler le Loup.

Sancho.

Nullement.

Quichotte.

Morbleu!

Sancho.

Plaît-il? Souviens-toi, drôle,
Que nous avons changé de rôle;
Celui qui fait ici la loi
Ce n'est plus toi, maraud, c'est moi!
Ma race, qui n'est pas manchote,
Prime sur celle des Quichotte;
On ne court plus, comme devant,
A l'assaut des moulins à vent;
On ne voit plus ni Rossinante,
Ni Dulcinée impertinente,
Et si l'on marche en bataillon,
Ce n'est plus pour un cotillon!...
Bref, depuis tes travaux d'Hercule,
Le plat à barbe est ridicule
Et pas un frater ne remet
A son enseigne ton armet.

Digitized by Google

Quichotte.

Il faudra donc, et c'est justice,
Qu'en tout temps le faible pâtisse ?

Sancho.

En tout temps le faible a pâti....
Il faut en prendre son parti.

Quichotte.

Quoi !...

Sancho.

C'est là-dessus que se fonde,
Mon cher, l'équilibre du monde.

Quichotte.

L'équilibre ?

Sancho.

L'équilibre, oui,
L'équilibre.

Quichotte.

C'est inouï,
Je n'entends rien à ce grimoire.

Sancho.

C'est que tu manques de mémoire.
Je vais sur toi répandre ici
Des flots de lumière.

Quichotte.

Merci.

Sancho.

Mets-toi là, butor, à ton aise :
Nous commençons par la Genèse.

Digitized by Google

Tu sauras donc qu'au temps jadis,
Dieu s'ennuyant au Paradis
Créa l'homme — et l'homme, de même,
Bâillait comme on bâille en carême,
N'ayant personne à rudoyer ;
Dieu lui fit donc, pour l'égayer,
Une femme, et sans paix ni trêve,
Adam put battre la mère Eve.
Mais, par malheur, un sacripant
Qui se mit entre eux, le serpent,
Troubla l'équilibre.

Quichotte.

A merveille.

Sancho.

Je sens que ton esprit s'éveille....
Caïn tua son frère Abel....

Quichotte.

Passons à la tour de Babel.

Sancho.

Enfin Noë sortit de l'arche....

Quichotte.

Abram fut un saint patriarche ;
Nemrod, le plus grand des chasseurs ;
Jacob épousa les deux sœurs
Et gagna de gros honoraires ;
Joseph fut vendu par ses frères
Dont les fils, devenus nombreux,
Prirent plus tard le nom d'Hébreux ;
Puis naquit la guerre de Troie,

Digitized by Google

Parce qu'Hélène, douce proie,
Fit maint et maint délit flagrant;
Puis vint Alexandre le Grand,
Enfin Romulus fonda Rome
Et Charles-Quint fut un rare homme.
Vous voyez, je sais tout cela
Presque aussi bien que vous.

Sancho.

Holà!
Paix! — Tu sors de ton caractère :
Je te croyais un homme austère,
Et voilà, maraud, qu'à présent
Mon valet tranche du plaisant.
Corbleu! l'impudence est notoire!

Quichotte.

Pourquoi me faire un cours d'histoire?

Sancho.

Pour te montrer que je la sais.

Quichotte.

Vous me croyez trop bête.

Sancho.

Assez!
Je conclus en deux mots : La terre
Fut, dès l'aurore, un champ de guerre,
Et comme on s'y bat, comprends-tu?
L'un est battant, l'autre battu.
Dieu fit, au vieux temps comme au nôtre,
Le bien de l'un du mal de l'autre :
Si nos corps étaient toujours sains,
Que deviendraient les médecins?

Digitized by Google

Si chacun, sans torts ni reproches,
Vivait en paix avec ses proches,
Les avocats fondraient en pleurs ;
Il faut des volés aux voleurs,
Il faut des voleurs à l'alcade,
Au spadassin, mainte estocade ;
Au marchand de laine, un tondu ;
Au marchand de corde, un pendu ;...
Ainsi le veut la loi céleste.
Tant pis pour ceux qu'elle moleste,
Car l'équilibre est à ce prix !....
Par ces raisons mon parti pris
Est d'empêcher que rien ne change....
Et qu'on se morde, qu'on se mange,
Que l'un soit pour l'autre un régal,
Ça m'est parfaitement égal !

Quichotte (*à part*).

O cuistre d'un épais calibre !

Sancho.

Plaît-il ?

Quichotte.

Rien, vive l'équilibre !
Regardez là-bas.... le Renard
A pris la Poule au traquenard ;
Il va la plumer, l'affreux être !

Sancho.

C'est son droit, puisqu'il est le maître.

Quichotte.

La pauvrette crie au secours....
Maugrebleu ! pour le coup, j'y cours....

Digitized by Google

Sancho.

Garde-t'en bien !

Quichotte.

J'y vole !

Sancho.

Arrête !

Quichotte.

Mais le Coq a tourné la tête....

Sancho.

Tant pis !

Quichotte.

Ce galant animal
Lorgne la Poule.

Sancho.

Il fait très-mal....

Quichotte.

Il fait très-bien ...

Sancho.

Guerre allumée !
Mieux vaut une poule plumée.

Quichotte.

Brave Coq ! il se met en train
Et chante.... écoutons son refrain !

* * *

LE COQ.

Viens à moi, ma poule coquette,
Coqueriquette....

Digitized by Google

Ma crête luit comme un shako :
Coquerico !
A moi le turban, la jaquette,
Coqueriquette....
Le cri de guerre du turco :
Coquerico !
Couple amoureux qui se béquète,
Coqueriquette....
Mes chants vont enrouer l'écho :
Coquerico !
J'emboucherai, pour ta conquête,
Coqueriquette,
La trompette de Jéricho :
Coquerico !

* *
*

Quichotte.

Bien chanté, beau Coq ! il s'élance
Plein d'audace et de pétulance ;
Debout, sur ses ergots dressé,
Et fronçant l'aile, il s'est lancé.
Il a troqué sa fougue espiègle
Contre un bec et des serres d'aigle,
Du Coq il a tout déposé,
Hormis la crête et l'air osé.
Il marche, il approche, il s'agite,
Et, chassant le Renard du gîte,
A coups redoublés, furibonds,
L'assaille et l'abat en deux bonds...
Tant pis pour le vieil équilibre,
Mais vive Dieu ! la Poule est libre.

Digitized by Google

Sancho.

Et les fonds baissent de vingt francs...
Au diable les peuples souffrants !

* *
*

LE COQ, LE RENARD.

Le Coq.

Hé ! Renard, je t'offre une trêve.

Le Renard.

Vous rêvez....

Le Coq.

Tu crois que je rêve ?
Je veux te montrer un vainqueur
Implorant la paix sans rancœur
Pour que sa modestie éclate ;
Bien plus, je te laisse une patte
De la Poule que tu croquais,
Et je vais faire mes paquets !
Sur ce, que Dieu qui nous regarde
T'ait en sa sainte et digne garde !

* *
*

Quichotte.

Ah çà, le Coq est fou ?

Sancho.

Non pas....
Il vient de faire un fameux pas :
Il a rétabli la balance !...
Mais le Loup s'approche.... Silence !

* *
*

Digitized by Google

LE LOUP ET L'AGNEAU.

Le Loup.

Hé, là-bas, l'Agnelet têtu!
Au bord de cette eau que fais-tu?
Veux-tu bien quitter le rivage?
Tu troubles, je crois, mon breuvage :
C'est beaucoup de témérité.

L'Agneau.

Sire, que Votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
J'ai si grand'peur de lui déplaire,
Que je me vas désaltérant,
Sans faire bruit, dans le courant,
Plus de cent pas au-dessous d'elle.

Le Loup.

On m'a dit, sujet infidèle,
Que l'autre hiver tu m'as damné.

L'Agneau.

L'autre hiver je n'étais pas né.

Le Loup.

Tu me veux du mal.

L'Agneau.

Au contraire.

Le Loup.

Si ce n'est toi, c'est donc ton frère!

L'Agneau.

Je n'en ai pas.

Digitized by Google

Le Loup.

Je te soutiens
Que c'est alors quelqu'un des tiens.

L'Agneau.

Ils sont morts....

Le Loup.

Plus un mot! Arrière,
Mauvais birbe, et fais ta prière!

L'Agneau.

La raison qui n'a jamais tort
Est toujours celle du plus fort!

* *
*

Quichotte.

O la pauvre, pauvre pécore!
Est-ce de l'équilibre encore?

Sancho.

Celui qui faillit le premier,
C'est le Coq, faux paon, faux ramier,
Qui fait la roue et qui roucoule....
Eût-il laissé plumer la Poule,
L'Agneau ne serait pas mangé....
Tout l'équilibre est dérangé.

* *
*

LE LOUP ET LE RENARD.

Le Loup.

Mais un scrupule me démange.
Pauvre Agnelet! Si je le mange

Digitized by Google

Tout seul, avant qu'il soit mouton,
On me tiendra pour un glouton
Et je prévois mainte algarade....
Mais si j'invite un camarade,
Je passerai certainement
Pour un amphitryon charmant.
C'est dit. — Holà, Renard!

Le Renard.

Qui frappe?

Le Loup.

Ami.

Le Renard.

Tu viens pour quelque attrape.

Le Loup.

Nullement. Je t'offre un repas.

Le Renard.

A d'autres.

Le Loup.

Quoi?

Le Renard.

Je n'y crois pas.

Le Loup.

Rien n'est tel, pour ne jamais croire,
Qu'un menteur... Viens manger et boire.

Le Renard.

Rien n'est tel aussi qu'un menteur
Pour n'être pas cru... Serviteur!

Le Loup.

Çà, tu veux donc me faire outrage?

Digitized by Google

Le Renard.

Non, mais je n'ai pas faim...

Le Loup.

J'enrage!

Le Renard.

D'ailleurs je n'ai plus qu'une dent.
Cet affreux Coq, en m'abordant
Tantôt d'une brusque manière,
M'a fait tomber l'avant-dernière.

Le Loup.

Une dent suffit. Nous aurons
De la chair bien tendre....

Le Renard.

Courons!...

* *
*

L'AGNEAU ET LE COQ.

L'Agneau.

Au secours, au meurtre! Je tremble,
Je meurs! Ils sont deux, deux ensemble,
Deux contre moi, seul contre deux!...
Ah! sire Coq, sauvez-moi d'eux!

Le Coq.

Coquerico! Vrai, ma bravoure
A des douceurs que je savoure;
Depuis les furieux combats
Où j'ai mis tout le monde à bas,
La moindre bête qu'on offense
Soudain m'appelle à sa défense,

Digitized by Google

De Varsovie à Mexico...
Coquerico, coquerico!

L'Agneau.

A moi, beau Coq! Les grosses bêtes
Approchent, redressant leurs têtes ·
Et lèchant déjà leurs museaux;
Elles vont me rompre les os!

Le Coq.

Voyez! Du bœuf à la grenouille,
Devant moi chacun s'agenouille;
Près de moi le lion bouclé
Dort en paix, content et sous clé;
Sur moi tout opprimé s'appuie :
Je fais le soleil et la pluie,
Les progrès et le statu quo...
Coquerico, coquerico!

L'Agneau.

Les voici... Déjà sur ma laine
Je sens le chaud de leur haleine
Et sur ma peau leur dent qui mord...
Ah!...

Le Coq.

Coquerico!

L'Agneau.

Je suis mort!

* * *

Digitized by Google

LE LOUP ET LE RENARD.

En chœur :

Nous l'avons battu, l'Agneau redoutable !
Sonnons les clairons triomphalement,
Et pour le manger, mettons-nous à table :
Vous ne l'aurez pas, le Rhin allemand !

Le Renard.

Sus, maintenant qu'on le dépèce
Et qu'au plus tôt on s'en repaisse !

Le Loup.

Doucement !

Le Renard.

Non pas. J'ai grand'faim
Et le morceau me paraît fin.

Le Loup.

Je le crois bien lourd, au contraire,
Pour ton pauvre estomac, confrère.

Le Renard.

Tu me promettais cependant...

Le Loup.

D'ailleurs tu n'as plus qu'une dent.

Le Renard.

Tu m'as dit qu'elle peut suffire.

Le Loup.

D'accord, mais il souffle un zéphyre
Fatal aux excès de manger.

Digitized by Google

Le Renard.

Tant pis, j'affronte le danger !

Le Loup.

Non. Ta famille ne digère
Qu'une pitance plus légère...
Puis n'as-tu pas, pour ton souper,
Ta grasse poule à découper ?

Le Renard.

Il ne m'en reste qu'une patte...
Encor faut-il que je me batte
Pour la garder.

Le Loup.

C'est l'aliment
Qui te convient, mauvais gourmand !

Le Renard.

Mais l'Agneau ?

Le Loup.

Qu'à cela ne tienne !
Je prendrai ma part et la tienne.

Le Renard.

Hein ?

Le Loup.

Jamais Loup, pour son ami,
N'a fait les choses à demi.

Le Renard.

Morbleu !

Le Loup.

Plus un mot, plus un geste !
Je crains tant ce plat indigeste,

Digitized by Google

Que si tu voulais y toucher,
Je ferais tout pour l'empêcher,
Dussé-je — vois donc si je t'aime —
Dussé-je te manger toi-même!

Le Renard.

Je comprends. Je m'en vais moins gras
Qu'avant, mais tu me le paîras!

* * *

Quichotte.

Ce Loup, cher maître, doit vous plaire :
Voilà l'équilibre exemplaire...
Admirez donc!... Vous restez coi?

Sancho.

Je ne suis pas content.

Quichotte.

Pourquoi?

Sancho.

Le Loup devient trop fort.

Quichotte.

Mais diantre!
C'est grâce à vous qu'il prend du ventre.

Sancho.

Grâce à moi?

Quichotte.

Sans doute. Il fallait
Défendre ce pauvre agnelet.

Sancho.

Mes vœux, quand on lui fit injure,
Etaient pour lui seul, je te jure.

Digitized by Google

Quichotte.

Quand on n'a pour lui rien de mieux,
Jamais agneau ne se fait vieux...

Sancho.

Mais c'est assez de complaisance!
Il faut signaler ma présence.

Quichotte.

Il en est temps.

Sancho.

Prouver qu'on n'est,
Au fond, ni poltron ni benêt...

Quichotte.

Bravo!

Sancho.

Que l'on pourrait se battre...

Quichotte.

Ferme!

Sancho.

Il faut enfin, pour abattre
Ces fins renards, ces loups épais...

Quichotte.

Faire la guerre?

Sancho.

Non, la paix!

* * *

Digitized by Google

LE LOUP. LA POULE.

La Poule.

Sire Loup...

Le Loup.

C'est vous, ma poulette ?
Que faites-vous par là, seulette ?

La Poule.

Je prends le frais.

Le Loup.

Venez donc çà.
Vous allez bien ?

La Poule.

Couci couçà,
Sur une patte. Un bel apôtre,
Le Renard, m'ayant lié l'autre,
Je vais d'un air estropié
Clopin-clopant, à cloche-pié !
Le traître vit de mes dépouilles
Et sur nous deux il chante pouilles :
Rusé, madré, matois, retors,
Envers vous il a bien des torts ;
D'ailleurs usé, podagre, en somme
Il est temps, je crois, qu'on l'assomme...
Le coup serait moins hasardeux,
Si nous l'attaquions à nous deux.

Le Loup.

Vous m'offrez, Poulette m'amie,
Votre secours, je n'y crois mie :

Digitized by Google

Quittez-moi donc cet air confit!
Je crois que, trouvant du profit
A mordre avec les dents des autres,
Vous venez emprunter les nôtres,
Tout en prenant chez nous le frais...
Parlez franc, y suis-je?

La Poule.

A peu près.

Le Loup.

Hé bien, tope! entamons l'affaire!
Je consens à vous satisfaire,
Non pour les beaux yeux que voilà, —
Je laisse au Coq ces façons-là —
Mais, entre nous, pour la fourrure
Dont le Renard fait sa parure
Et de plus, soit dit avec feu,
Pour mon pays et pour mon Dieu.

* *
*

Sancho.

O temps, ô mœurs, règne du Diable!
Bouleversement effroyable!
Chaos, abomination,
Ruine et désolation!
Pauvre Renard que j'aimais presque,
Si vaillant, si chevaleresque,
Je te suis des yeux et du cœur...
Dieu le veut, tu seras vainqueur!

Quichotte.

Tubleu! vous devenez lyrique.
Pourquoi cet élan pindarique

Digitized by Google

Et ces flots d'encens et de nard
Versés aux pieds du vieux Renard ?

Sancho.

C'est que la justice immortelle...

Quichotte.

Bah ! la justice ? où loge-t-elle ?
Entre deux marauds, le bon droit
Est celui du moins maladroit,
Et puisque rien d'humain ne vibre
Chez ces gens-là...

Sancho.

Mais l'équilibre ?

Quichotte.

Tiens ! c'est vrai, je n'y pensais plus.

Sancho.

Le Renard est déjà perclus,
Mais la Poule devient ogresse
Et le Loup d'heure en heure engraisse.

Quichotte.

Que vous importe ?

Sancho.

Je crains donc
Que le Coq ne soit le dindon !

Quichotte.

Hé bien, quoi ?

Sancho.

Ta cervelle étique
N'entend rien à la politique ;

Digitized by Google

Je vais sur toi répandre ici
Des flots de lumière.

Quichotte.

Merci.

Sancho.

Tous les animaux de la terre
Ont juré, par-devant notaire,
Que toujours chacun garderait
Son poids, sa taille et son jarret.

Quichotte.

Sagement stipulé.

Sancho.

Silence !
Si l'un prend de la corpulence,
Il manque donc à son serment
Et lèse l'autre.

Quichotte.

Doctement !

Sancho.

Chaque bête, chez sa voisine,
Guette les plats de la cuisine
Et les progrès de l'embonpoint ;
Quand donc l'une engraisse d'un point,
Aussitôt l'autre s'ébouriffe,
Montre la dent, tire la griffe !
C'est ainsi, bonhomme, en deux mots,
Que la paix règne entre animaux.

Quichotte.

J'entends. Pour qu'une grosse bête
Repose en paix et vive en fête,

Digitized by Google

Il faut donc qu'elle ait des voisins
Maigres, malingres et malsains.

Sancho.

Justement.

Quichotte.

O chevalerie !

Sancho

Il retombe en sa rêverie
Et prend ses grands airs de vertu.
Hé, Quichotte ! à quoi songes-tu ?

Quichotte.

Je songe à ce temps moins vulgaire
Où, dans la paix, nous ne voulions
Pour alliés — et, dans la guerre,
Pour ennemis, que des lions !

Ce n'était pas d'humbles arbustes
Que pompeusement s'entourait,
Pour étaler ses bras robustes,
Le grand chêne de la forêt...

Au milieu des nids d'hirondelles,
L'aigle n'allait point s'abriter,
Les cimes voulaient auprès d'elles
D'autres cimes à surmonter.

Sancho.

Assez ! pauvre fou, tu délires ;
Remets au croc tes vieilles lyres
Et sois de ton temps, mon garçon !
En chantant ta sotte chanson,
Tu n'as point vu la batterie.

Digitized by Google

Quichotte.

Que s'est-il passé, je vous prie ?

Sancho.

Le Renard, fatal accident,
A perdu sa dernière dent.
Diable de Loup ! diantre de poigne !

Quichotte.

Et que fait la Poule ?

Sancho.

Elle soigne
Deux coups de pied qu'elle a reçus,
Mais soutient qu'elle a le dessus !

Quichotte.

Et le Coq ?

Sancho.

Après la bagarre
Il est accouru, criant : Gare !
Et la paix est faite à présent,
Si bien que le Renard gisant
Mord la poudre ou plutôt la baise,
Et que le Loup devient obèse.

Quichotte.

Mais la Poule est contente ? Elle a
Ses deux pattes ?

Sancho.

Restons-en là !
Que pour elle on daigne se battre
Derechef, elle en voudra quatre.

Digitized by Google

Quichotte.

Enfin l'air est calmé?

Sancho.

Non pas,
J'attends encore un branle-bas :
Mon baromètre est à l'orage.

Quichotte.

La raison?

Sancho.

Tout le monde enrage.

Quichotte.

Qui cela?

Sancho.

Le Coq est aigri.

Quichotte.

Pourquoi?

Sancho.

Parce qu'il a maigri.

Quichotte.

Encor l'équilibre!

Sancho.

Il lui coûte
Que le Loup soit si fort. Ecoute!

* *
*

LE COQ. LE LOUP.

Le Coq.

Messire Loup, mon cher cousin,
Je suis pour vous un bon voisin :

Digitized by Google

J'ai laissé votre Seigneurie
Montrer toute sa crânerie;
Vous voilà plus fort et goulu
Qu'on ne l'aurait jamais voulu.
Si donc, moi qui vous laissai faire,
Je ne gagne rien dans l'affaire,
Pas le moindre petit morceau
De moucheron, de vermisseau,
Tous ceux que l'apparence abuse
Croiront que je suis une buse.

Le Loup.

Ils auront grand tort.

Le Coq.

En effet,
Mais le public est si mal fait!
Vous avez pourtant à ma porte
Un perchoir qui ne vous rapporte
Pas un sol. Hé bien! sans déchoir,
Vous pouvez m'offrir ce perchoir,
Bagatelle qui m'affriole
Et suffit pour la gloriole.

Le Loup.

Désolé, mais il est trop tard;
Vous sachant quelque peu vantard,
Je crains que chez vous on ne dise
Que j'ai cédé par couardise,
Et j'y perdrais fort sottement
Tout mon prestige en un moment.

Le Coq.

Vous refusez? Hé bien! messire,
Je vais, s'il vous plaît, vous occire.

Digitized by Google

Le Loup.

Je vous attends.

Le Coq.

Allons !

Le Loup.

Venez !

Le Coq.

Marchons !

Le Loup.

Marchez !

Le Coq.

Tonnons !

Le Loup.

Tonnez !

(*Sancho se jette entre eux.*)

Sancho.

Tout doux, insensés, téméraires !
Vous, deux cousins, presque deux frères,
Vous battre ainsi pour un perchoir ?
C'est à mouiller plus d'un mouchoir !

Le Loup.

Le fanfaron voudrait nous prendre...

Le Coq.

Le filou ne veut pas me rendre...

Le Loup.

Mon bien.

Sancho.

Est-ce vraiment ton bien ?

Digitized by Google

Le Coq.

Non, c'est le mien...

Sancho.

Est-ce le tien ?

Le Loup.

Non, c'est le nôtre.

Sancho.

Est-ce le vôtre ?

Le Coq.

Qui l'aura donc ?

Sancho.

Ni l'un ni l'autre ;
Je le confisque et, s'il vous plaît,
Je le jette au feu.

Chœur.

C'est bien fait !

Sancho.

Paix donc, liesse et jours prospères !

Le Loup.

Gloire soit au Dieu de mes pères !

Le Coq (*au Loup*).

Avant de nous rechamailler,
Montez donc à mon poulailler :
Vous verrez le fruit de mes veilles,
Et des merveilles, des merveilles !!!

Le Loup.

Oui, brave Coq.

Digitized by Google

Le Coq.

Loup de mon cœur !

Sancho.

Et maintenant chantons en chœur.

CHŒUR FINAL.

Quichotte.

O chevalerie, ô chevalerie !

Sancho.

Tout s'est terminé pacifiquement...

Le Coq.

Jeune et beau Dunois, pars pour la Syrie !

Le Loup.

Tu ne l'auras pas, le Rhin allemand !

* *
*

EXPLICIT FELICITER

Digitized by Google